

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Bade et la Forêt-Noire

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

A. Par Herrenalb

[urn:nbn:de:bsz:31-244674](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244674)

la vallée de la Rench, soit dans la vallée de la Kinzig (V. R. 8) par celle de Nordrach.

17 9/10 mil. Appenweier (R. 2).

1 8/10 mil. D'Appenweier à Kehl (V. R. 2).

12 kil. De Kehl à Strasbourg (V. R. 2).

B. DE BALE A BADEN-BADEN ET A CARLSRUHE.

26 6/10 mil. de Bâle à Carlsruhe. Chem. de fer, 4 convois par jour; trajet en 4 h. 30 min. env. par les trains de vitesse, et en 7 h. par les trains ordinaires. Prix des trains de vitesse : 9 fl. 45 kr. et 6 fl. 39 kr.; trains ordinaires : 8 fl. 9 kr., 5 fl. 33 kr. et 3 fl. 33 kr.

— De Bâle à Baden : 22 7/10 mil. 4 convois par jour. Trajet en 4 h. environ et en 6 h. 35 min., pour 8 fl. 30 kr. et 5 fl. 48 kr. par les trains directs, et 7 fl. 9 kr., 4 fl. 54 kr., 3 fl. 9 kr. par les trains ordinaires.

17 9/10 mil. De Bâle à Appenweier, V. ci-dessus, A.

8 7/10 mil. D'Appenweier à Carlsruhe (R. 2 et 17).

4 8/10 mil. D'Appenweier à Baden-Baden (R. 2).

ROUTE 15.

DE BADE A WILDBAD.

A. Par Herrenalb.

5 1/4 mil. (7 à 8 h. à pied). — Bonne route de voitures. Service public pendant l'été en 6 h. 3/4. Du reste, charmante promenade à pied. On trouve à Bade des voitures particulières qui font le trajet en 8 h. Prix à débattre.

2 heures à pied, par l'ancienne route, de Bade à Gernsbach, ou 1 1/4 mil. par la nouvelle route. (V. R. 3, § 17 et 18) — N. B. A Gernsbach, on peut se procurer une voiture à deux chevaux pour Wildbad moyennant 9 ou 10 florins, pourboire non compris.

Après avoir traversé la Murg, on tourne à droite, puis, vers l'extrémité du village, on prend à gauche la route qui monte, en 1 heure, à Loffenau, et qui offre de belles vues sur Gernsbach, le grand et le petit Staufenberg, l'Eichelberg, le vallon de Loffenau, la cime chenue du Teufelsmühlberg (V. ci-dessous) et les croupes boisées du *Meissenkopf* (à dr.). **Loffenau** (hôtel *Løwe*) est un beau et riche village wurtembergeois de 1100 habitants, à 368 mètres — on est sorti du duché de Bade 15 minutes environ avant d'y arriver — pavé et dallé comme une ville. Il possède une belle église gothique, bâtie il y a peu d'années, en grès rouge. La route de voitures va faire un long détour sur la montagne. Des sentiers qui abrègent de plus de 30 minutes montent directement (30 min.) au point culminant du passage appelé la *Kapelle*, situé entre le *Hardtkopf* (544 mèr.), à l'est, et le *Rosenstein* (778 mèr.), à l'ouest, et d'où l'on découvre, sur les montagnes de la Forêt-Noire, une vue plus belle et plus étendue que celle que l'on a admirée en montant. En 1796, lors de la célèbre retraite de Moreau, le général Lecourbe délogea un corps d'Autrichiens, commandés par le général Kaim, qui occupait cette position. Attaqués tout à la fois de front, sur les deux ailes et par derrière, les Autrichiens s'enfuirent en désordre dans les bois et à Herrenalb.

Le col franchi, l'ancienne route descend dans une belle forêt de pins, au sortir de laquelle (15 min.) elle domine les riantes prairies d'une jolie vallée entourée de montagnes boisées (la nouvelle route est plus longue et moins belle). Après avoir traversé le ruisseau qui l'arrose et se jette dans l'Alb, on ne tarde pas à atteindre

15 min. (1 6/10 mil. de Gernsbach) **Herrenalb** (hôtels : *Ochs*, *Sonne*, *Stern*, *Badhaus*), village de 350 habitants, situé à la jonction de l'Alb et du Gaisbach, à 384 mètres. En 1148, le comte Berthold d'Eberstein et son épouse Uda fondèrent en ce lieu un monastère de l'ordre de Cîteaux qu'ils

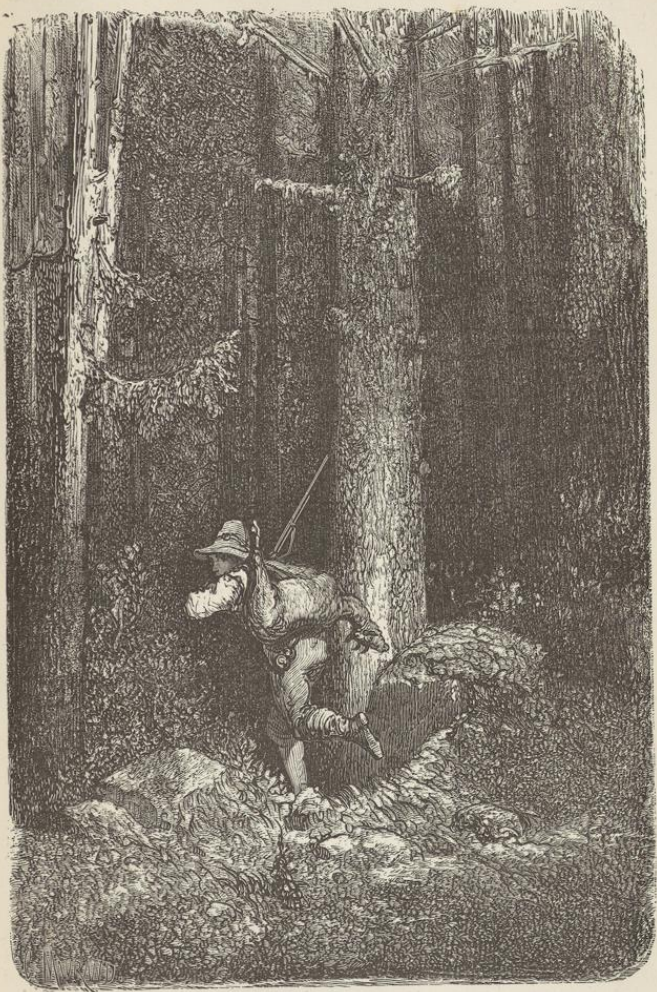
dotèrent richement, et qui, après avoir été incendié, en 1402, dans la guerre des margraves de Bade avec Strasbourg, pillé par les paysans, donné au culte réformé en 1556, fut enfin détruit, en 1642, par les soldats du duc de Weimar. On en reconnaît encore quelques débris avec lesquels et près desquels a été construit un établissement hydrothérapique. L'église renferme le beau tombeau du fondateur du monastère, et l'on voit dans le cimetière les tombes d'un grand nombre d'abbés et de nobles.

L'**Alb** prend sa source à 1 heure environ de Herrenalb, à la base nord-ouest de la Teufelsmühle, et descend à Herrenalb en faisant tourner les roues de plusieurs scieries, dans un vallon boisé. Le vallon du *Gaisbach* qui vient l'y grossir est plus intéressant à explorer. On y trouve (15 min.) le hameau du même nom qui possédait autrefois une verrerie et une source d'eau chaude, et d'où l'on peut monter à la ferme de *Thalwiese*, et, par le *Grafenweg*, à la Teufelsmühle (V. ci-dessous B). Une excursion non moins recommandée est celle des *Falkensteiner Felsen* et du **Mautzenstein**. Une bonne route de voitures, qui passe par les rochers pittoresques de Falkenstein — pour aller (15 min.) aux rochers, il faut prendre un chemin creux qui s'ouvre entre les auberges du *Soleil* et de *l'Étoile* et qui rejoint la route de voitures; on prend ensuite à droite le sentier indiqué par un poteau; du poteau on jouit d'une belle vue — conduit en 1 heure 1/2 au Mautzenstein. On nomme ainsi un bloc de rocher, couronné d'une croix, au sommet d'un plateau aride d'où l'on découvre une belle vue sur les vallées du Rhin et de la Murg, les Vosges et les montagnes de la Forêt-Noire, etc. On voit distinctement la cathédrale de Strasbourg. — Du Mautzenstein on peut aller visiter, en 15 minutes, au sud, le *Bærenstein*, rocher pittoresque qui a la forme d'un ours, ou descendre du côté opposé à Bernbach et à la Küllenmühle (V. ci-dessous).

[R. 13]

é, en 1489,
bourg, pillé
6, fut enin
mar. Ce en
et près de
aplique. L'i
monastère,
rand nombre

errenali à
à Herrend
ries, dans m
y grossier
.) le hame
rrière et m
la ferme de
noble (V. G.
ndée est cèl
Une bonn
ittoresques de
il faut pren
s du Soloi
on prend de
n; du pote
1/2 au Mo
ouronné d'un
découvre un
rg, les Vog
distinctem
on peut dit
rocher par
du côté oppo
).



Braconnier de la Forêt-Noire.

[p. 15]

[La r
dans
ques ret
de l'Alb
alb on n
sein, qu
et près
à l'entre
loch (7
la vallé
enberg
l'Alb.
entre d
chen, à
l'ancien
tude; p
tines,
incend
1507,
des re
primé
out, c
l'oues
Mitte
le Mo
desce
ham
dépé
face
Les
gan
Mo
l'ou
pas

[La route de Herrenalb à Neuenburg est indiquée (2 mil.) dans la route 18. Il reste donc seulement à donner ici quelques renseignements sur celle qui descend le long de la vallée de l'Alb à Ettlingen. — A 15 minutes au-dessous de Herrenalb on remarque, à gauche, les curieux rochers de Falkenstein, qui paraissent une œuvre d'art, tant ils sont réguliers, et près desquels une scierie — la *Kullenmühle* — a été bâtie à l'entrée d'un vallon latéral qui renferme le village de *Bernbach* (700 hab.), à 565 mètres. Au delà de la *Kullenmühle*, la vallée se rétrécit entre deux montagnes boisées, — le *Druzenberg* sur la rive droite, et le *Sægberg* sur la rive gauche de l'Alb. Après avoir franchi la frontière du Wurtemberg, on entre dans le duché de Bade, près du hameau de *Steinhäuschen*, à peu de distance duquel on atteint (1 h. de Herrenalb) l'ancienne abbaye de **Frauenalb**, située à 347 mètres d'altitude, près du hameau de ce nom. Cette abbaye de Bénédictines, fondée, en 1136, par le comte Berthold III d'Eberstein, incendiée en 1403 par les soldats badois, par accident en 1507, supprimée en 1597 — à cause de la mauvaise conduite des religieuses — rétablie en 1629, a été définitivement supprimée en 1803, après la paix de Lunéville. Les bâtiments ont, depuis, servi à divers usages industriels. — A 1 heure à l'ouest, on jouit d'une belle vue près du château de chasse de *Mittelberg*, situé à 615 mètres. Un agréable chemin y conduit par le *Mezlingschwamhof* et le *Schneebachthal*. En continuant de descendre la vallée de l'Alb, on y trouve — (45 min.) *Marxwell*, hameau situé au débouché de la vallée du Meisenbach, et qui dépend du village de *Pfaffenroth*, groupé sur la hauteur, en face de *Burbach*. 15 minutes plus loin est le *Gertrudenhof*. Les montagnes s'abaissent et la vallée s'élargit. On laisse, à gauche, la vallée de la Moosalb qui descend du village de Moosbronn, entre *Mittelberg*, à l'est, et *Freiolsheim*, à l'ouest, grossie par le *Schneebach*. Ensuite, après avoir dépassé la *Kochmahlmühle*, et laissé, à gauche, *Spessart*, à

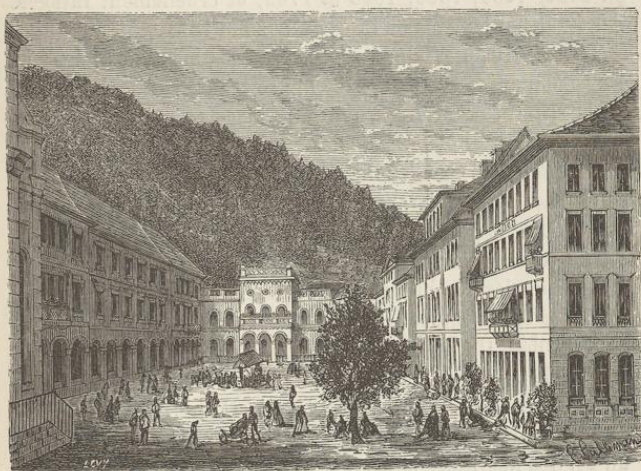
droite, Etzenroth, on atteint la *Wattmahlmühle*, où la vallée prend le nom de Matthal, et où l'on rejoint la route qui conduit d'Ettlingen à Pforzheim (V. R. 17 et 18) par Langensteinbach. — Enfin, on passe devant une belle filature de coton qui occupe 600 ouvriers, près d'Ettlingen (V. R. 17).]

1 h. et 15 min. de marche (sentier qui abrège) suffisent pour monter de Herrenalb, à travers une vaste et solitaire forêt de pins et de sapins, sur le plateau dénudé et froid du **Dobel**, où se trouve le village du même nom (auberge *Sonne*), un des plus élevés de la Forêt-Noire (749 mètr.). Près de ce village, mais surtout du *Lerchenkopf* (30 min.), le point culminant de la montagne, on découvre un beau panorama sur la vallée du Rhin, les Vosges, l'Odenwald et le Kaiserstuhl. Quand le temps est clair, on aperçoit le Dom de Spire.

De Dobel, on descend en 45 minutes, en dominant le valon du Mannebach, à l'*Eiachmühle*, scierie-cabaret située sur l'Eiach, au fond de la vallée de ce nom, que l'on peut soit remonter par (1 h.) Lehmannshof (V. ci-dessous *G*) jusqu'au *Wildesee* (V. ci-dessous *B*) ou à la *Teufelsmühle* (V. ci-dessous *C*), soit descendre jusqu'au confluent de l'Eiach et de l'Enz, au-dessous de Hefen (V. R. 19). L'Eiach franchie, on remonte immédiatement à travers une autre forêt, non moins calme et solitaire, jusqu'au sommet de la ramification qui sépare la vallée de l'Eiach de celle de l'Enz, et d'où l'on descend rapidement (sentiers qui abrègent) en découvrant de jolies vues sur la vallée de l'Enz, à

1 h. 30 min. de l'Eiachmühle, 2 1/4 mil. de Herrenalb. — **Wildbad**, hôtels de 1^{er} rang : *Bellevue*, rebâti en 1839, *Badhotel* (exploité par l'État, plus nouveau), *Bær*, *Frei* ou *Post*; hôtels de 2^e rang : *Lamm*, *Ræssli*, *Krone*. — *N. B.* On trouve facilement des chaises à porteurs, des ânes, des chevaux et des voitures à louer pour les promenades). — Ville de

2000 habitants réformés, située à 444 mètres dans la vallée de l'Enz, qui court du sud au nord entre deux chaînes de montagnes parallèles couvertes de forêts, et dominant de 400 et 500 mètres le niveau de l'Enz. Malgré les avantages de sa position, elle doit sa réputation et sa prospérité (une partie de sa population est cependant misérable) à ses sources d'eau chaude (*Wildbad*, le *bain Sauvage*), qui y attirent chaque année de 3000 à 3600 baigneurs.



Wildbad.

Rien de moins intéressant et de plus obscur d'ailleurs que l'histoire de cette vallée écartée. La première mention positive qu'en aient faite les chroniqueurs date de 1367. Cette année-là, le comte Eberhard de Wurtemberg vint s'y baigner pour y guérir ses blessures. Ses ennemis, les seigneurs du voisinage, essayèrent de l'y surprendre; mais, averti de leur approche par un berger qui lui servit de guide, il parvint à leur échapper. Il s'enfuit par le Kappelberg et Meistern à Zavelstein.

Ses ennemis, pour se venger, brûlèrent Wildbad. Le poète Uhland a composé sur cette donnée une pièce de vers devenue célèbre : *der Ueberfall im Wildbad*. Pendant la guerre de Trente ans, les Croates commirent dans cette vallée retirée les plus abominables excès, surpassés peut-être par ceux des Français dans la guerre de la Succession. Enfin, en 1796, lors de la retraite de Moreau, les Français en chassèrent les Autrichiens qui l'occupaient. Quant à la ville, elle a été incendiée en 1454, 1509, 1595, 1645 et 1742, et cruellement ravagée par les débordements de l'Enz en 1824 et 1851.

L'Enz partage Wildbad en deux parties à peu près égales. En remontant la rue principale qui se trouve sur la rive droite de la rivière, on arrive à une jolie place plantée d'arbres et formée par les hôtels *Frei (Post)* et *Bær*, l'église, l'hôtel des bains (*Badhotel*) et l'établissement des bains. Au milieu de cette place s'élève l'orchestre, où l'on fait deux fois par jour de la musique pendant la saison, de 6 à 7 heures le matin, de 7 à 8 heures le soir.

Dans un des nombreux incendies qui ont détruit Wildbad, la vieille église située à l'extrémité de la ville fut complètement brûlée. Il n'en reste qu'une tour, et, en 1845, on a bâti une école sur son emplacement. L'église construite sur le *Kurplatz* date de 1745. — Pendant la saison des eaux, on y célèbre chaque dimanche, le matin, le service catholique et un service anglican, le service protestant ayant lieu de 10 à 11 heures, et de 1 heure à 2 heures.

L'Hôtel des Bains et l'Établissement des Bains ont été construits il y a peu d'années, aux frais de l'État, auquel ils appartiennent. L'Hôtel des Bains contient : au rez-de-chaussée, une galerie couverte, un *café-billard* et d'autres salles ; au premier étage et aux étages supérieurs, une *salle de conversation* (avec piano) qui sert de salle de concert, une vaste salle à manger, un *cabinet de lecture* et soixante chambres convenablement meublées. La porte de la salle de conversation

s'ouvre par derrière sur une terrasse ornée de fleurs où jaillit un jet d'eau, et d'où l'on peut monter, par des chemins faciles et garnis de bancs, à un pavillon (de 10 à 15 min.) d'où l'on découvre un joli point de vue. L'Hôtel des Bains a, sur les autres hôtels, le grand avantage de communiquer sous le même toit avec

L'Établissement des Bains (*Badgebäude*), bâti en grès rouge, dans le style byzantin, et contenant, outre les chambres où se déshabillent et s'habillent les baigneurs, et des salles de bains particulières, sept piscines différentes : — 1° le *Fürstenbad* (bain des princes), 70 mètres carrés, 35 à 36 degrés centigrades; — 2° le *Herrenbad* (bain des messieurs), 320 mètres carrés, 33° 9' centigrades la partie ouest; 35° centigrades la partie est; — 3° et 4° les petits bains des hommes et des femmes 36° 3' centigrades; — 5° le grand bain des femmes, 227 mètres carrés, 33° 9' et 35° centigrades; — 6° le grand bain des messieurs; — 7° le grand bain des femmes. Ces deux derniers, bien que qualifiés grands, sont plus petits que les autres, etc. Dans toutes ces piscines une couche de sable fin est étendue sur le granit d'où jaillit l'eau des sources en bouillonnant. On s'y baigne en commun; mais la piscine est vidée et nettoyée entre chaque bain, et l'eau s'y renouvelle sans cesse. D'ailleurs, avant d'y entrer, pour la première fois, chaque baigneur est obligé de prendre un bain de propreté. Enfin il est défendu de se baigner sans un costume de bains obligatoire. — Les prix des bains, du linge, du service, sont fixés par un tarif. — En général, on ne reste pas plus d'une demi-heure à trois quarts d'heure dans le bain.

Devant la façade de l'établissement des bains, qui donne sur la place, sont les *Kurbrunnen*. Deux escaliers y conduisent. Il y a deux sources, dont la température est de 32° 5' et de 35° cent., et une source d'eau froide ordinaire. C'est là que les malades viennent boire chaque matin la quantité d'eau ordonnée par leur médecin. La troisième

source chaude (37° 5') coule derrière le *Katharinenstift*, la maison située en face de la rue, et où le roi de Wurtemberg, Guillaume, a fait établir un *bain de pauvres*.

La saison de Wildbad commence le 15 mai et finit le 15 septembre. Le climat y est un peu âpre, et il y fait presque toujours froid le matin et le soir. Mais on y respire un air vivifiant. Les baigneurs doivent avoir le soin de se munir de vêtements chauds. — *N. B.* Le bureau où l'on délivre les cartes de bains, situé dans l'aile de derrière de l'hôtel des bains, est ouvert de 8 heures à midi, et de 3 heures à 7 heures. — Le dimanche, on ne se baigne que le matin.

Les eaux de Wildbad sont limpides et transparentes; elles n'ont ni saveur ni odeur; elles ne contiennent aucun principe actif, et cependant elles sont très-recommandées et très-efficaces, grâce à leur température et à une vertu thérapeutique inconnue, dans les affections nerveuses et certaines douleurs articulaires. Elles sont plus fréquentées d'année en année.

Wildbad n'est pas un lieu de plaisir pour les gens du monde. On n'y joue pas, on y danse peu, on ne s'y fatigue pas à changer quatre fois par jour de toilette; mais les malades s'y guérissent, et les touristes qui aiment une nature pittoresque, sauvage et calme tout à la fois, y passeront d'agréables journées. Les environs abondent en promenades. Avant tout, il faut signaler les jolies allées d'arbres qui, au delà de l'hôtel de *Bellevue* et du restaurant, remontent les deux rives de l'Enz aux eaux limpides et bruyantes. Sous ces charmants ombrages, s'élève un *pavillon*, et jaillissent des fontaines, dont l'une s'appelle la *fontaine froide*. A l'extrémité ouest de cette promenade, on a érigé une pyramide en l'honneur du grand-duc Charles. Après l'avoir dépassée, si l'on gravit la montagne appelée le *Carlsberg*, on monte au *Schweizerhaus* (maison suisse), cabane d'où l'on découvre un joli point de vue. Du côté opposé, on peut monter, par la grande route, au *Windhof* (30 min. de Wildbad), où l'on

jouit également d'une jolie vue, et où l'on peut se faire servir des rafraîchissements. Du reste, les deux versants des montagnes sont sillonnés de chemins qui montent, par les bois ou par les prairies : à la *Hochwiese*; au *Panoramaweg*; à la *Wolfsschlucht*; dans le *Rennbachthälchen*; à la *Paulinenhöhe*; aux *Kühlen Brunnen*, etc. — Du *Soldatenbrunnen*



Costumes wurtembergeois,

(1 h. 30 min.), où conduit le chemin du *Lehmannshof*, et surtout près des blocs de rochers appelés grand et petit *Wendenstein*, on a une vue à peu près panoramique. — Sur la montagne de *Meistern*, qui s'élève en face, on peut monter au *Riesenstein*, appelé aussi *Lange Stein* (le chemin est difficile à trouver sans guide), bloc de pierre de 19 mètres de

long et 6 mètres de large, couvert de noms et de dates, et sous lequel la tradition a fait ensevelir un géant. — Du Riesenstein, on peut redescendre à Calmbach (voir R. 19), 1 heure de Wildbad, par la vallée de la petite Enz, où l'on trouve le *Klein Enzhof*. — *Meistern*, hameau situé sur la montagne de ce nom (2 h.), est aussi une excursion faite souvent par les baigneurs. On y jouit d'une belle vue sur toute l'Alpe Souabe. 45 minutes plus loin se trouve le hameau de *Hühnerberg*, dominé par les ruines du *Vogtberg*, d'où l'on aperçoit la vallée supérieure de la petite Enz. — *N. B.* De *Meistern*, si l'on ne veut pas revenir par le même chemin, on peut descendre directement sur la grande route de Freudenstadt (V. R. 16).

Au Wildesee, à la Maison de Chasse, au Hohlohkopf (voir R. 13); — à Dobel et à Herrenalb (voir ci-dessus *A*); — à la Teufelsmühle par Lehmannshof (V. ci-dessous *B*); — à Enzklosterle et à Gumpelscheuer (V. R. 16); à Calmbach (le chemin de la rive droite de l'Enz est beaucoup plus agréable pour les piétons que la route de la rive gauche, V. R. 19); — à Calw, à Hirschau, à Liebenzell, à Teinach (V. R. 19). — *N. B.* Un bon chemin de piétons et une route de voitures qui se rejoignent à Naisslach conduisent de Wildbad à Teinach, outre la route qui sera décrite R. 19. La route de voitures passe par Calmbach, Naisslach, Würzbach et Zavelstein (hôtel *Hirsch*) la plus petite ville du Wurtemberg; le chemin de piétons passe par l'Enzhof et rejoint la route de voitures à Naisslach; — à Hoefen, à Neuenburg, etc. (V. R. 18.)

B. De Bade à Wildbad, par Kaltenbronn.

2 mil. jusqu'à Weisseinbach; de Weissenbach à Wildbad, route de voitures. Trajet en 4 h. (5 h. à pied).

2 mil. De Bade à Weissenbach (V. R. 3, § 15 et 22).

A Weissenbach ou plutôt entre Hilpertsau et Weissenbach